

L'Inculturation et la Nouvelle Évangélisation voie par excellence pour la transmission de l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui.

Les pages que je présente ici prennent leur point de départ avant tout du : document d'orientation, *Proposer Aujourd'hui la Foi aux Jeunes, une force pour vivre*, document préparé par l'Assemblée des évêques du Québec, un document qui pose des jalons pour la proposition de l'Évangile du Christ aux générations et puis du : *La Force symbolique des histoires, pour une croissance humaine et spirituelle des jeunes* (Jacques Tremblay, dir.) et après une brève consultations des deux documents suivants : *La Transmission de la Foi aux jeunes générations dans la société québécoise actuelle*, Mémoire du Centre Justice et Foi, adressé à l'assemblée des évêques du Québec, 20 septembre 1999; *l'Évangélisation dans la Pensée de l'Église, un recueil et une synthèse*, préparé par la Conférence des évêques catholiques du Canada Commission de théologie, 1998.

Les jeunes d'aujourd'hui sont marqués par leurs temps, et ont leurs problèmes particuliers. Ils vivent dans des familles moins stables; les médias (cinéma, vidéo, télévision, publicité, radio, musique et internet...) les façonnent. La culture ambiante qui les imprègne est fortement marquée par le pluralisme, l'individualisme et l'autonomie personnelle.

Les jeunes d'aujourd'hui vivent "***un drame spirituel profond***". Ils ont mal à l'âme parce qu'ils ne savent plus quoi croire ni qui croire. Ils parviennent difficilement à trouver du sens à leur vie. Plusieurs ne voient pas quel sens peut avoir leur vie.

Ces jeunes sont immergés dans le monde de l'audiovisuel et ils vivent des sentiments et des émotions forts. Et comme il dit Pierre Babin l'émotion est la porte d'entrée dans le monde de l'audiovisuel. Ressentir est la porte. Ressentir est le filtre de chaque compréhension des messages audiovisuels. Ressentir suscite l'étincelle de la création. Donc il faut se laisser prendre, c'est-à-dire se laisser vibrer parce qu'à une haute technologie il faut une haute réponse selon Pierre Babin.

Prenant en considération cette réalité des jeunes et ces contextes audiovisuels dans laquelle sont immergés, on doit leur offrir une réponse adéquate à leur situation actuelle.

En fait c'est à nous, dit le *cardinal Jean Claude Turcotte* dans sa conférence prononcée dans le cadre du colloque sur l'évangélisation des jeunes le 27 octobre 2000, au manoir Saint-sauveur (Frères des écoles chrétiens), comme des sourciers de chercher l'eau vive qui va couler dans le sang et dans le cœurs des jeunes. On doit être des prophètes en annonçant l'existence de Jésus Christ pour un témoignage authentique. On doit être des vrais accompagnateurs et marcher avec eux dans leur chemin de foi.

Marcher avec les jeunes ça signifie leur donner de l'espérance, leur offrir un parcours vers la foi et le parcours qu'on pourrait offrir aujourd'hui est le parcours du symbolisme. Pour y arriver on devrait opter pour deux processus, le premier on l'appelle le processus de l'inculturation, que devrait être un nouveau moyen pédagogique pour la pastorale, et le deuxième est la nouvelle évangélisation. Avec l'inculturation de l'Évangile dans la société actuelle, on doit assurer une rencontre entre la Bonne Nouvelle et la "culture des jeunes". Vatican II dans *Gaudium et Spes*, n.158, souligne, d'une part, que la "pénétration de l'Évangile dans un milieu socioculturel donnée féconde comme de l'intérieur les qualités spirituelles et les dons propres à chaque peuple (...), elle les fortifie, les parfait et les restaure dans le Christ, et d'autre part, l'église assimile ces valeurs dès lors qu'elles sont compatibles avec l'évangile pour mieux approfondir le message du Christ et pour l'exprimer plus parfaitement dans la célébration liturgique comme dans la vie multiforme de la communauté des fidèles".

Le deuxième processus, qui est l'axe de l'inculturation, et en réponse au refus des jeunes à tout ce qui est notionnel et systématique, la nouvelle évangélisation par sa caractéristique narrative, suivant les paraboles de l'évangile (le fils prodigue, le bon samaritain et autres...) et par ses moyens symboliques, va offrir aux jeunes un sens à leur vie. En fait dans une situation de crises des modèles et des procès à

travers lesquels il venait réaliser traditionnellement la transmission culturelle, comme celle qui traverse notre culture, la narration représente le retour à un moyen de communication de valeurs et de messages significatifs et incisifs. Dans la narration le narrateur communique exclusivement ce qui intéresse l'interlocuteur parce qu'il l'interpelle sur le sens de son existence...sans cette expérience subjective la communication ne produit aucun engagement. La narration présente des modèles archétypes comme ceux des mythes qui sont présentés dans le récit traditionnel et qui se caractérisent dans la célébration de la vie en présentant des solutions et des modèles à suivre. Dans la nouvelle évangélisation narrative on s'est fait proche aux jeunes comme le bon samaritain et on leur permet de se projeter en racontant une histoire inspirante que leur porte des vraies choses à leur vie et les invite à se projeter à l'intérieur de sa trame et à se sentir partie prenante en s'identifiant aux personnages de conte.

Là, avec ce langage symbolique, le jeune pourrait rencontrer Dieu en rentrant en soi même et faisant l'expérience avec Lui, parce que c'est propre au langage narratif d'évoquer des images dans l'imaginaire du jeune que pourraient éveiller en lui plusieurs valeurs ou figures.

À la lumière de tout ça on comprend pourquoi toutes les célébrations liturgiques doivent être des lieux exceptionnels pour vivre cette rencontre vivifiante entre l'Évangile et les jeunes en les rendant plus significatives et plus vivantes. C'est pour cela on doit aussi voir comment tous nos rites et toutes nos célébrations doivent être inculturés pour devenir des bons moyens pour la nouvelle évangélisation.

L'inculturation des jeunes dans la société actuelle et la nouvelle évangélisation narrative pourront offrir des pistes pour la transmission de la foi chrétienne tout en prenant en considération la nécessité de la communication de l'évangile dans un langage symbolique et communicatif pour pouvoir l'inculturer et le rendre salvifique pour tous les gens de la bonne volonté.

Vatican II en *Gaudium et Spes* (4,2) a souligné que "le genre humain vit aujourd'hui un âge nouveau de son histoire, caractérisé par des changements

profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe. Provoqués par l'homme, par son intelligence et son activité créatrice, ils rejaillissent sur l'homme lui-même, sur ses jugements, sur ses désirs, individuels et collectifs, sur ses manières de penser et d'agir, tant à l'égard des choses qu'à l'égard de ses semblables. A tel point que l'on peut déjà parler véritable métamorphose sociale et culturelle dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse”.

Le même Vatican II dans le *Gaudium et Spes* (5,3) conclut que “que le genre humain passe d'une notion plutôt statique de l'ordre des choses à une conception plus dynamique et évolutive : de là naît, immense, une problématique nouvelle, qui provoque à de nouvelles analyses et à des nouvelles synthèses”. (Père Charbel Ibrahim)